

Denier de Saint-Pierre, disait-il, est devenu un mot magique, un signe de ralliement, une devise, que la chaire, la tribune, la presse ont fait retentir jusqu'au bout du monde".

L'entraînement fut général dans toutes les paroisses. Dès la première année, l'évêque avait la joie de verser dans le trésor pontifical, au nom de son diocèse, plus de vingt mille piastres ; et Pie IX lui répondait immédiatement pour le remercier de ce beau don, destiné à " le soulager dans sa très grande détresse et celle du Siège Apostolique ".

Bien des événements se sont passés depuis lors, nos très chers frères, et les demandes que faisait notre vénéré prédécesseur sont plus opportunes que jamais. Le pape, roi déposé, a toujours besoin de nos secours et a droit de compter sur notre filiale sympathie. Le Denier de Saint-Pierre existe encore parmi nous, mais il est loin de ressembler à ce qu'il était au début. Le zèle des premières années s'est ralenti et les collectes ont graduellement diminué.

Nous voudrions que tous vous prissiez à cœur cette grande institution de piété et de foi ; qu'elle devint parmi vous un objet d'émulation, et que l'on pût vous citer comme modèles aux autres peuples. Que tous les efforts s'unissent donc et que l'on montre ce que peut opérer l'union des esprits et des cœurs ! Qu'il n'y ait d'abstention nulle part !

Notre prière s'adresse aux plus modestes campagnes comme aux plus riches paroisses de notre ville. Que les parents prennent sur leurs revenus ou leurs salaires l'aumône sainte, qu'ils y associent leurs fils et jusqu'à leurs enfants au berceau. Que le clergé, les ordres religieux, les maisons d'éducation, les institutions et les associations catholiques donnent l'exemple et entraînent la foule. Le concours des quatre cent mille âmes qui composent aujourd'hui le diocèse ne pourra manquer d'accomplir des merveilles. Que partout l'on retranche quelque chose sur ce qui se dépense pour le luxe, les théâtres, les amusements frivoles ; nul n'en souffrira, la religion et les mœurs ne feront au contraire qu'en bénéficier. Et cette obole donnée par chacun au Vicaire du Christ, ne sera pas